[redacted]

ISSN 0980-8507

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

LORRAINE

Bulletin n° 27 du 30 novembre 1994

GRANDES CULTURES

Colza : Larves de charançon et d'altise.
Céréales : Bilan de campagne.
Réunion Bilan.

LE SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

vous invite à participer à une réunion sur le bilan de l'expérimentation "Grandes Cultures"

le 10 janvier 1995

Centre National de Formation Forestière

Velaine-en-Haye (54) à partir de 10 heures

Des précisions vous seront apportées à ce sujet dans le prochain bulletin

Colza

Les colzas sont à des stades bien développés : 10 à 12 feuilles.

Larves d'altises et de charançons du bourgeon terminal

Les comptages effectués par le SRPV montrent des taux d'infestation très variables, suivant les parcelles. Actuellement, on observe surtout des larves de charançon du bourgeon terminal. Le pourcentage d'attaque dans les parcelles n'ayant pas reçu de protection insecticide à l'automne est, à titre d'exemple :

Pourcentage de pieds avec larves	
Goviller	80 %
Mars-la-Tour	20 %
Sud-Meusien	04 %

Effectuer des comptages sur 50 pieds dans **vos parcelles**, surtout si aucune protection n'a été réalisée contre le charançon du bourgeon terminal.

N'intervenir, avec un produit huileux, que si 60 à 70 % des pieds recèlent au moins une larve de charançon du bourgeon terminal. Si un traitement est nécessaire, intervenir impérativement durant le mois de décembre, avant que les larves soient trop grosses.

Rappel : Reportez-vous au classeur vert d'informations générales pour différencier les larves et au bulletin précédent pour les conditions de traitement.

P 4 11

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION RÉGIONALE
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
38, rue Sainte-Catherine - 54043 NANCY CEDEX - Tél. : 83.30.41.51



ABONNEMENT ANNUEL 310 F

Imprimerie de la DRAF - Directeur-gérant : D. VERBEKE - Publication périodique CPPAP N° 2011 AD - Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation - ISSN 0980 - 8507

Céréales

Bilan sanitaire : on s'en sort relativement bien

Les caractéristiques de l'année :
- Absence d'insectes à l'automne (donc de JNO et pieds chétifs).
- Abondance des maladies du feuillage au printemps.

Les difficultés ont débuté dès l'automne, lorsqu'il a fallu préparer et ensemencer les sols. Les pluies très abondantes de septembre et octobre 1993 ont retardé les céréaliers qui, dans de nombreux cas, ont dû attendre début novembre pour pénétrer dans leurs parcelles.

Heureusement, un hiver peu rigoureux, un printemps relativement doux et bien arrosé ont permis de rattraper une situation quelque peu compromise. Les résultats sont irréguliers, les orges ayant davantage souffert que les blés de ces conditions particulières.

I - Maladies à virus :

L'absence des pucerons et cicadelles à l'automne ont exclu toute transmission des virus de la JNO et des pieds chétifs.

Malheureusement, il n'en a pas été de même pour les mosaïques de l'orge, toujours très abondantes, et du blé, que nous avons identifiée sur plusieurs sites lorrains. De nouvelles variétés tolérantes apparaissent sur le marché et nous permettent d'être plus optimistes pour les années à venir.

II - Maladies du feuillage :

Si les maladies du pied, et notamment le piétin verse, n'ont eu aucune incidence sur les rendements, il n'en a pas été de même pour les champignons se développant sur les feuilles.

1 - Rhinchosporiose et helminthosporiose sur orge :

La rhynchosporiose est visible dès le mois de mars et se développe rapidement, obligeant les agriculteurs à intervenir très précocément. Les orges ensemencées vers la mi-septembre ont reçu leur première protection vers le stade 1 noeud, mais les semis plus tardifs ont dû être traités entre le stade épi 1 cm et un noeud, sous peine de voir la maladie échapper à tout contrôle par la suite.

L'helminthosporiose, plus exigente en température, s'est développée un peu plus tardivement (début mai). Son extension fut très rapide dans certaines parcelles où elle supplante la rhynchosporiose. Depuis deux ans, nous remarquons une extension sensible de cette maladie dans notre région. Des hivers plus rigoureux seraient nécessaires pour la faire régresser. Les difficultés à contrôler correctement ce champignon avec les produits traditionnels expliquent les déceptions de certains agriculteurs et, en partie, les contre-performances enregistrées à la récolte sur cette céréale.

2 - Septoriose et rouille brune sur blé :

Nous n'avions pas observé une telle pression de la septoriose en Lorraine depuis 1983.

Les contaminations ont débuté en mars à la faveur de pluies abondantes et de températures relativement douces. Elles ont provoqué les premières nécroses importantes, visibles début avril sur les feuilles de la base. Heureusement, courant avril les températures froides, puis un temps plus sec, ont interrompu les contaminations et stoppé l'extension des symptômes. En mai, les éléments se gâtent, températures plus douces et pluies provoquent un nouveau départ des contaminations qui sont fortes et continues jusqu'au 10 juin. Le retour du beau temps les arrête ensuite définitivement. La maladie explose dans de nombreuses parcelles. Elle atteint les feuilles supérieures et parfois les épis dans les témoins non traités.

A partir de l'épiaison, nous assistons, sur certaines variétés sensibles, au développement parallèle de la rouille brune. Quelques sites, particulièrement atteints, enregistreront des pertes voisinant les 30 quintaux.

Heureusement, les protections effectuées ont été suffisamment efficaces pour préserver un potentiel moyen à bon puisque les rendements lorrains devraient se situer aux environs de 61 q/ha cette année (prévisions SRSA).